Une journée instructive

Autor(en): **Mathey, René**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Action : Zivilschutz, Bevölkerungsschutz, Kulturgüterschutz = Protection civile, protection de la population, protection des biens culturels = Protezione civile, protezione della populazione, protezione dei beni culturali**

Band (Jahr): **52 (2005)**

Heft 1

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-370061

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

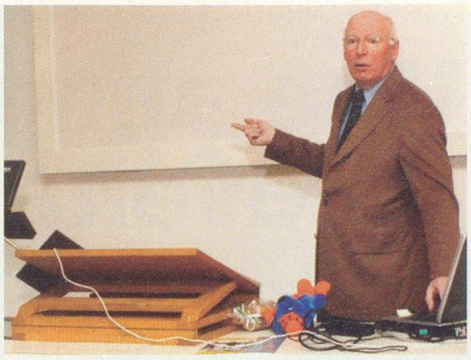
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Jean-Christophe Sauterel, officier de presse de la police cantonale vaudoise.

Jean-Blaise Held, chargé de cours à l'Uni de Fribourg.



Rolet Loretan, chef de la DIPRA.

PHOTOS: RM-INFO, CHEXBRES

JOURNÉE D'INFORMATION ROMANDE DE L'OFPP

Une journée instructive

C'est le Centre d'instruction vaudois de protection civile à Gollion qui a servi, le 2 décembre 2004, de cadre à cette journée d'information «nouvelle formule», organisée par l'Office fédéral de la protection civile (OFPP). Au-delà des informations de l'Office, les participants ont eu l'occasion de suivre des exposés de grande qualité.

RENÉ MATHEY

Une bonne trentaine de personnes ont suivi cette intéressante journée. On ne pourra, bien entendu, relater tout ce qui a été développé, tant par les spécialistes de l'Office que par les intervenants, tous practiciens de l'information.

Depuis de nombreuses années, l'OFPC et cette année l'OFPP, organise à l'intention des cantons une journée d'information. Celle-ci permet de prendre connaissance des nouveautés que met à disposition l'Office, dans le but de venir en aide à la protection civile dans ses tâches d'information. Or, force est de constater – et ce n'est pas la première fois – que les informations ne sont pas toujours relayées, on dira au bon endroit, voire à la bonne personne. Il faut dire, à la décharge des organisations de PCi, que la plupart d'entre elles n'ont pas encore saisi l'importance de l'information, que ce soit en amont (autorité, partenaires) qu'en aval (public). Dans la plupart des cantons romands, on tarde d'ailleurs à former des spécialistes en la matière. Est-ce une question purement financière? Peut-être. De toute manière, on peut avoir l'impression que l'information est considérée comme mineure par une bonne partie des EM de la PCi. Dommage!

En tout cas, et contrairement à ce que pouvaient dire les sondages réalisés à l'époque, mieux encore, le résultat époustouflant récolté lors des votations populaires consacrées au sujet, le «grand public» ne sait toujours pas vraiment à quoi sert la protection civile. Sauf peut-être ceux qui ont bénéficié de son appui dans différentes circonstances.

Il est d'ailleurs presque amusant de voir comment on illustre les différents partenaires: pour la police, il s'agit d'un ou deux personnages en armes, contrôlant ou posant une «prune» à un automobiliste (caricature...); pour les pompiers, c'est encore plus simple: un ou deux pompiers équipés de masque de protection arrosant un feu; pour les sanitaires: c'est un transport de blessé (ambulance ou Rega); pour les services techniques: variable, un homme vérifiant une conduite, etc.; quant à la protection civile, neuf fois sur dix, on peut voir une tronçonneuse ou encore mieux, une pelle et une pioche... Il ne s'agit pas d'être critique envers l'un ou l'autre de ces partenaires. Il s'agit surtout de démontrer qu'aujourd'hui, c'est le règne de l'image «choc» et des phrases courtes (ce que nous ne sommes pas en train de faire!).

Et dans ce domaine, l'OFPP, devenue maintenant une société de service, souhaite, et si l'on en juge par la qualité de la journée, réussit à convaincre que l'information est (doit être) primordiale à tous les échelons de la chaîne. Pour la protection civile, le défi est d'importance et il est temps que les cantons consacrent non seulement du temps, mais aussi des moyens, à résoudre la problématique de l'information en collaboration avec tous ses partenaires, puisque chacun a ses propres spécificités et obligations légales, mais aussi de riches expériences prêtes à être partagées.

Une journée riche

C'est Raoul Baud, chef a.i. du SSCM vaudois qui a présenté la mise en œuvre de la prot pop dans le canton de Vaud avec un accent tout particulier sur les nouveautés introduites dans le plan catastrophe (ORCA).

Quant à Jean-Christophe Sauterel, officier de presse de la police cantonale vaudoise, il a démontré avec brio et compétence que l'information au sein de la police cantonale (tant à l'intérieur qu'à l'extérieur) était un élément majeur de la gestion d'un événement. Qu'il soit mineur ou majeur. Pour lui, comme pour la hiérarchie d'ailleurs, la transparence est devenue presque un credo. Il n'y a plus de tabous. En dehors bien entendu de tout ce qui pourrait toucher, par exemple, au secret d'une instruction ou d'une enquête (protection des victimes, des témoins, secret professionnel, etc.). Il faut dire aussi que la pol cant est un des seuls organismes à être naturellement associé à toute la vie sociale et dans tout ce qu'elle comporte de «bien et de mal» et ceci 24 heures sur 24 et 365 jours par année. Au travers de cet exposé, chaque participant a pu mesurer que l'information ne s'improvise pas: elle se planifie. Et aussi qu'on est bien loin d'une police seulement répressive.

Autre exposé d'importance, celui de Jean-Blaise Held, journaliste et ex-homme de radio, actuellement chargé de cours à l'Université de Fribourg. «Mieux connaître les médias pour mieux s'y prendre», tel était le thème développé. Selon Jean-Blaise Held, pour avoir une chance d'apparaître dans les médias, il est une règle d'or à respecter: créer un événement ou trouver un discours qui permette à un rédacteur de le vendre à sa rédaction en chef. Tout un programme. Ainsi, les participants ont pu se faire une idée de la façon dont fonctionnent les médias d'aujourd'hui, depuis l'organisation d'une rédaction jusqu'à celle de la journée. Et puis, on a encore appris comment organiser une conférence de presse, un communiqué ou un dossier de presse. Enfin, télévision et radio obligent, comment se préparer à une interview, gérer son stress.

Enfin, Rolet Loretan, chef de la Division presse et radio a exposé les raisons de la dissolution de la DIPRA. La fin de la journée a été consacrée à une rétrospective de tous les produits conçus et diffusés par l'OFPP. Un accent tout particulier a été mis sur la création d'un nouveau stand (dont la première apparition a eu lieu à la Foire de Genève). Pour tous ceux qui souhaitent disposer de films, CD, DVD et autres présentations ou matériels, un simple clic sur www.protpop.ch suffit. Pour terminer, on dira encore qu'un cours de base de conduite, sur le thème de la «collaboration avec les médias» est prévu en français le 24/25 octobre 2005 à Schwarzenbourg. □